

Octobre 2015 - Pour commémorer la mort de Rémi Fraisse survenue sur la ZAD du Testet le 26 octobre 2014, diverses actions seront menées à Toulouse...

IAATA du 27.10.2015

Font'haine & Violence

Pour venger la mort de Rémi Fraisse, on aurait pu au moins pendre le préfet Gentilhomme sur le dernier arbre centenaire de la ZAD du Testet. Comme il est plutôt bancal, on a du abandonner l'projet. On s'ennuyait un peu alors on s'est dit, quitte à faire un truc, autant que ça soit sensationnel et sans sentimentalisme. Ne vous faites pas de mauvais sang, sur les bons conseils de Debord, on a voulu faire dans l'Spectaculaire.



Idée brillante et inédite, dans la nuit de dimanche à lundi, après quelques croissants vegan et une gorgée de sangria on a balancé quelques pigments de peinture dans des fontaines du centre-ville de Toulouse. Dans la même veine, nous avons parcouru les artères de la ville au cœur de la métropole. Ça vous en bouche un coin, hein ? Pas de quoi faire une crise cardiaque.

Entre les quinze rassemblements de dimanche et les trente de lundi, on savait plus trop où donner de la tête, alors, à défaut d'ampleur, on a esquivé les pleurs. Par petites cellules, on s'est armé-e-s de bombes (...de peinture) et on a fait c'qu'on a pu, sous l'oeil de quelques passant-e-s. Faut bien l'reconnaître,



la descente de la brigade anti-tag a été assez efficace, effaçant les traces de nos luttes dans le jour naissant. On n'a ni recouvert la ville ni changé le monde, mais quand même, c'était pas trop stressant et à moins de cent, on aura atteint une certaine effervescence (tout en gardant notre sang froid !).



Un jour sans doute, on sera plus puissantes, les bourgeois on les aura, les flics on s'en débarrassera et l'État on s'en passera.

Sang pour sang contre la police.

Trouvé un matin d'octobre...

Rouge du sang de nos combats

Dans la nuit du samedi au dimanche 25 octobre 2014, il y a un an, un homme est mort. Celui-ci avait pris le risque de dire non au projet de barrage du Testet dans la forêt de Sivens dans le Tarn. Ce n'est pas la première et ce ne sera pas la dernière victime de la raison d'Etat et de ses sbires en arme.

Depuis trop longtemps, la chasse aux résistant-es de tout poil, mais surtout la chasse aux révolté-es des classes exploitées est ouverte. Malheur aux pauvres, aux jeunes, aux femmes, aux racisé-es... qui ne se soumettent pas et s'opposent aux dominants en dehors des chemins autorisés. Malheurs à ceux et celles qui simplement, croisent les forces de l'ordre en action. La liste est longue et ne cesse de s'allonger des victimes de la répression, victimes de l'Etat et du système qu'il défend.

La terreur inhérente au capitaliste, violence de classe, de genre et de race s'exprime tous les jours dans le monde. La misère économique qui se généralise est le résultat de la politique de pillage et d'exploitation des ressources et des forces de production des populations par et au profit des classes possédantes. La guerre fait des ravages dans les pays soumis au diktat du grand marché et aux restructurations géostratégiques. Les plus faibles sont toujours autant la cible des plus forts.

Ce modèle de société n'est pas satisfaisant, un changement radical s'impose pour arrêter les massacres et pour enfin vivre l'égalité, la justice et la liberté.

Aujourd'hui la ville s'est entachée de rouge pour garder en mémoire qu'il ne peut y avoir ni oubli, ni pardon tant que l'oppression subsiste.

Communiqué revendiquant les actions taches rouges ci-jointe – Nuit du 23 au 24.10.2015



Rouge du sang de nos combats

Dans la nuit du samedi au dimanche 25 octobre 2014, il y a un an, un homme est mort. Celui-ci avait pris le risque de dire non au projet de barrage du Testet dans la forêt de Sivens dans le Tarn. Ce n'est pas la première et ce ne sera pas la dernière victime de la raison d'Etat et de ses sbires en arme.

Depuis trop longtemps, la chasse aux résistant-es de tout poil, mais surtout la chasse aux révolté-es des classes exploitées est ouverte. Malheur aux pauvres, aux jeunes, aux femmes, aux racisé-es... qui ne se soumettent pas et s'opposent aux dominants en dehors des chemins autorisés. Malheurs à ceux et celles qui simplement, croisent les forces de l'ordre en action. La liste est longue et ne cesse de s'allonger des victimes de la répression, victimes de l'Etat et du système qu'il défend.

La terreur inhérente au capitaliste, violence de classe, de genre et de race s'exprime tous les jours dans le monde. La misère économique qui se généralise est le résultat de la politique de pillage et d'exploitation des ressources et des forces de production des populations par et au profit des classes possédantes. La guerre fait des ravages dans les pays soumis au diktat du grand marché et aux restructurations géostratégiques. Les plus faibles sont toujours autant la cible des plus forts.

Ce modèle de société n'est pas satisfaisant, un changement radical s'impose pour arrêter les massacres et pour enfin vivre l'égalité, la justice et la liberté.

Aujourd'hui la ville s'est entachée de rouge pour garder en mémoire qu'il ne peut y avoir ni oubli, ni pardon tant que l'oppression subsiste..



